

de **Corinne Deloy****ANALYSE**
1 mois avant
le scrutin

Le candidat du parti au pouvoir Rossen Plevneliev grand favori de l'élection présidentielle bulgare des 23 et 30 octobre prochains

Le 15 juin dernier, l'Assemblée nationale, chambre unique du parlement, annonçait que le 1er tour de la prochaine élection présidentielle aurait lieu en Bulgarie le 23 octobre. Si besoin est, un 2e tour aura lieu une semaine plus tard, soit le 30 octobre. 6,5 millions de Bulgares sont appelés aux urnes pour désigner le successeur de Georgi Parvanov, qui, arrivant au terme de son 2e mandat, ne peut se représenter. Ce scrutin présidentiel, s'il n'est pas sans importance, ne devrait cependant pas avoir de véritable conséquence sur la politique, intérieure comme extérieure, du pays.

Les 23 et 30 octobre prochains, les électeurs bulgares désigneront également leurs représentants locaux (maires, élus de régions et conseillers municipaux).

La fonction présidentielle

Le chef de l'Etat (et son vice-président avec lequel il forme un ticket) est élu pour un mandat de 5 ans renouvelable une seule fois. Les candidats à la magistrature suprême peuvent être présentés par des partis politiques ou par des comités d'électeurs.

La fonction présidentielle est essentiellement honorifique, le chef de l'Etat possédant toutefois un pouvoir de veto lui permettant de renvoyer un projet de loi vers l'Assemblée nationale obligeant les députés à ouvrir un nouveau débat. Le président de la République est le chef des armées, conclut les traités internationaux et représente le pays à l'étranger. La Constitution bulgare interdit l'appartenance du chef de l'Etat à un parti politique. Par ailleurs, le président et le vice-président ne peuvent être issus du même parti.

Ancien leader du Parti socialiste (BSP), Georgi Parvanov a été élu une première fois à la présidence de la République, à la surprise générale le 18 novembre 2001 avec 54,10% des suffrages, pour 45,90% à son adversaire, le chef de l'Etat sortant, Petar Stoïanov (Forces démocratiques unies). Il a été réélu le 29 octobre 2006 avec 75,94% des suffrages, devant le leader du parti d'extrême droite, Volen Siderov

(Ataka), qui a recueilli 24,05% des voix. Lors du 1er tour de scrutin du 22 octobre, Georgi Parvanov était arrivé largement en tête avec 64,04% des suffrages mais la participation (42,51%) avait été insuffisante pour valider l'élection (la loi électorale exige une participation minimale de la moitié des inscrits pour qu'un candidat soit désigné au 1er tour). Entre les deux tours de scrutin, le chef de l'Etat sortant Georgi Parvanov avait refusé tout débat avec son adversaire Volen Siderov, « par respect de la dignité de l'institution présidentielle » avait-il affirmé, ajoutant que la Bulgarie avait besoin « d'un patriotisme qui unit au lieu de diviser la nation ».

Georgi Parvanov est le premier président de la République bulgare à avoir effectué deux mandats consécutifs depuis la chute du communisme dans le pays. Angel Marin a été son vice-président durant 10 ans. Dans un discours à Krivodol (nord), Georgi Parvanov a évoqué son retour au Parti socialiste à l'issue de son mandat. Il a cependant indiqué qu'il ne briguerait pas un siège de député.

Les candidats en présence et les enjeux de la campagne présidentielle

18 personnes ont fait acte de candidature à la magistrature

suprême, chacune en ticket avec un(e) vice-président(e). 12 sont présentées par des partis politiques et 6 par des comités d'électeurs.

Le 4 septembre dernier, les Citoyens pour le développement européen de la Bulgarie (GERB, « blason » en bulgare), parti du Premier ministre Boïko Borissov, désignaient Rossen Plevneliev, ministre du Développement régional et des Travaux publics comme candidat à la magistrature suprême. Celui-ci a aussitôt démissionné de ses fonctions et été remplacé par sa vice-ministre, Liliana Pavlova. Il forme un ticket avec la ministre de la Justice Margarita Popova. Ni l'un ni l'autre ne sont membres du GERB.

Margarita Popova a déclaré qu'elle désirait, en cas de victoire, poursuivre et mener à terme la réforme judiciaire en cours. Elle a précisé qu'elle souhaitait que la pratique du veto présidentiel, seulement formel puisqu'il peut être suivi d'un nouveau vote du parlement, soit réexaminée de manière à ce que le chef de l'Etat puisse participer davantage à la rédaction des lois.

Interrogé sur son éventuelle propre candidature à l'élection présidentielle, le Premier ministre Boïko Borissov a affirmé que celle-ci « constituerait une trahison par rapport aux électeurs du GERB et une abdication de toute responsabilité de (s)a part ». Le chef du gouvernement avait un temps songé à la candidature de Tsvetan Tsvetanov, numéro deux du GERB et actuel ministre de l'Intérieur. « j'ai fort besoin de lui » a indiqué Boïko Borissov pour justifier son choix.

Certains analystes politiques se sont déclarés inquiets de l'inexpérience de Rossen Plevneliev et des menaces qui pèseraient sur la division des pouvoirs si celui-ci remportait l'élection présidentielle. « Dans ce cas, nous aurions un président de la République faible, avec une concentration totale du pouvoir dans les mains du gouvernement et du puissant Boïko Borissov » a souligné Antony Todorov, politologue. Johanna Deimel, directrice adjointe de la Südosteuropa-Gesellschaft de Munich, a affirmé que le Premier ministre avait choisi de nommer Rossen Plevneliev pour écarter du gouvernement un rival politique. De même, la désignation de Margarita Popova au poste de vice-présidente lui aurait permis d'écarter l'une de ses principales opposantes, la ministre de la Justice étant souvent en désaccord avec les mesures mises en place pour lutter contre la criminalité.

Ivailo Kalfine, député européen et ancien ministre des Affaires étrangères (2005-2009) du gouvernement dirigé par Sergueï Stanichev, sera le candidat du Parti socialiste. Il se présente avec Stefan Danaïlov, célèbre acteur (il est l'un des

héros de la série télévisée Stuklen Dom, la Maison de verre) et ancien ministre de la Culture (2005-2009) qui a refusé de concourir à la première place. « La Bulgarie a besoin d'une politique différente, d'une politique de dialogue, d'alternatives de responsabilité » a-t-il déclaré, indiquant que le Parti socialiste devait contrer la « politique de pression sur les institutions » menée par le GERB, qui ne fait que « défendre les intérêts du monde des affaires », tout comme l'agressivité du parti au pouvoir envers « quiconque pense différemment ».

Sergueï Stanichev, leader du parti socialiste, a menacé de démissionner de ses fonctions « si le Parti socialiste ne parvient pas à rétablir la confiance perdue auprès de ses électeurs traditionnels lors des prochaines élections locales et présidentielle ».

Le 6 juin dernier, Meglena Kuneva, ancienne ministre des Affaires européennes (2002-2006) et commissaire européenne à la Protection du consommateur (2007-2009), a annoncé sa candidature. « Je rassemblerai autour de ma candidature la majorité du changement. Je ne cherche le soutien d'aucun parti politique, je ne défends les intérêts d'aucun lobbyiste ou politique, je ne prends aucun engagement envers un parti. Ma force repose sur mon indépendance » a-t-elle déclaré. Le comité à l'origine de sa candidature est présidé par la réalisatrice Ilglika Trifonova et composé de 53 personnes dont les chanteurs Mariana Popova, Doni et Kotseto Kalki, les acteurs Yoanna Boukovska et Petar Popyordanov, des économistes, des musiciens, des sportifs et plusieurs personnalités du Mouvement national pour la stabilité et le progrès (MNSE), parti dirigé par Hristina Hristova.

Positionnée au centre sur l'échiquier politique et proche des structures européennes, Meglena Kuneva est une personnalité populaire en Bulgarie, notamment parce qu'en tant que première commissaire européenne de ce pays, elle a accompagné l'entrée de Sofia dans l'Union européenne. Elle pourrait attirer un électorat jeune et urbain. Elle a choisi de former un ticket avec l'économiste Lioubomir Hristiv. Celui-ci a travaillé à la Banque centrale bulgare et à la Banque mondiale.

Le leader d'Ataka, Volen Siderov, sera, comme en 2006, candidat. Soutien officiel du gouvernement de Boïko Borissov, Ataka a cependant pris beaucoup de distance par rapport au GERB. Cet été, Volen Siderov a mis en garde le parti du Premier ministre. « S'il conti-

nue à travailler pour le grand capital plutôt que pour le peuple, le GERB pourrait finir comme le Mouvement national pour la stabilité et le progrès (MNSE) » a-t-il déclaré. Après avoir dirigé la Bulgarie de 2001 à 2005, ce parti de centre-droit est en totale déliquescence.

Volen Siderov forme un ticket avec Pavel Chopov.

Roumen Hristov a été désigné candidat à l'élection présidentielle de la Coalition bleue, alliance formée par l'Union des forces démocratiques (ODS), dirigée par Martin Dimitrov, et des Démocrates pour une Bulgarie forte (DSB) d'Ivan Kostov (ainsi que 3 autres partis) le 12 juin dernier par 55,74% des suffrages lors d'élections primaires organisées par son parti. Son rival, Svetoslav Malinov (DSB), a recueilli 44,26% des voix. Tous les Bulgares étaient autorisés à participer à ce vote. Une polémique avait éclaté à propos de la forte participation de la communauté Rom, et ce en faveur de Roumen Hristov. Le président des Démocrates pour une Bulgarie forte, Ivan Kostov, avait parlé « d'achat de voix ».

Roumen Hristov se présente en ticket avec l'ancien ministre de l'Intérieur (1999-2001), Emanouïl Yordanov. Mais la droite bulgare qui, en 2009, s'était unie au sein de la Coalition bleue, est de nouveau menacée de division. Le leader de l'Union des forces démocratiques Martin Dimitrov a signé à l'insu d'Ivan Kostov un accord pour l'élection présidentielle avec la Communauté des forces démocratiques, mouvement regroupant plusieurs organisations et dirigé par l'ancien maire de Sofia Stefan Sofianski, Evgueni Bakardjiev et Liouben Dilov junior. Cette nouvelle alliance a pris le nom d'Union des forces de la droite (ODS). Les Démocrates pour une Bulgarie forte, autre parti de la Coalition bleue, sont opposés à cette alliance au nom de leur accord avec l'Union des forces démocratiques pour les élections municipales. Les deux partis se sont en effet mis d'accord pour soutenir la candidature de Prochko Prochkov (DSB), actuel maire de l'arrondissement de Lozénets dans la capitale et vainqueur des primaires (devant Ventseslav Kissiov, ODS), à la mairie de Sofia alors que la Communauté des forces démocratiques possède son propre candidat pour ce scrutin. Le Parti de l'ordre, de la loi et de la justice (RZS) de Yané Yanev a choisi son vice-président Atanas Semov comme candidat à l'élection présidentielle du 23 octobre prochain. « Je me lance courageusement dans

un combat pour la conquête des cœurs de mes compatriotes, ou du moins pour les cœurs de cette partie des Bulgares qui attachent plus d'importance à la règle du professeur qu'à la matraque du policier » a-t-il déclaré en lançant sa campagne électorale. Atanas Semov forme un ticket avec Polia Stancheva, conseillère municipale de Sofia. Cette dernière a déclaré avoir choisi de soutenir le candidat du Parti de l'ordre, de la loi et de la justice parce qu'il était le seul à être favorable à une modification de la Constitution bulgare.

Les autres candidats à l'élection présidentielle des 23 et 30 octobre sont :

- Maria Cappone et Nikola Kissiov (Parti populaire uni) ;
- Pavel Tchernev et Anélia Deltchéva (Parti pour les gens du peuple) ;
- Sali Ibriam et Valentina Gotseva (Mouvement national Unité) ;
- Krassimir Karakatchanov et Daniela Simidhtchiéva-Dimitrova (Organisation interne révolutionnaire macédonienne-Mouvement national bulgare, VMRO-BND) ;
- Stefan Solakov et Galina Vassileva (Front national pour le salut de la Bulgarie, NDSO) ;
- Nikolai Nentchev et Jéko Ivanov (Union populaire des agriculteurs, BZNS) ;
- Andreï Tchorbanov et Anguel Mirtchev (Communauté bulgare démocratique) ;
- Ventsislav Yossifov et Emilian Dimitrov ;
- Dimitar Koutsarov, ancien policier et propriétaire d'une entreprise de sécurité, et Kamelia Todorova, chanteuse de jazz ;
- Alexei Petrov et Nikolai Gueorguiev ;
- Svetoslav Vitkov et Ventsislav Mitsov ;
- Nikolai Vassilev et Vladimir Savov.

Selon la dernière enquête d'opinion réalisée par l'institut Mediana, le candidat du parti au pouvoir, Rossen Plevneliev, recueillerait 29,1% des suffrages au 1er tour et devancerait Ivaïlo Kalfine, qui obtiendrait 21,9% des voix, et Meglena Kuneva, qui recueillerait 14,1% des suffrages. Les électeurs de Rossen Plevneliev sont à 81,4% des proches du GERB ; ceux d'Ivaïlo Kalfine à 78,1% des sympathisants du Parti socialiste et enfin ceux de Meglena Kuneva à 62,5% des personnes ne se disant proches d'aucun parti politique, à 22,1% des sympathisants du Parti socialiste et à 12,5% des proches du GERB.

Rappel des résultats de l'élection présidentielle des 22 et 29 octobre 2006 en Bulgarie

Participation : 42,51% (1st tour) et 41,20% (2e tour)

Candidats	Nombre de voix recueillies (1er tour)	Pourcentage des suffrages obtenus (1er tour)	Nombre de voix recueillies (2e tour)	Pourcentage des suffrages obtenus (2e tour)
Georgi Parvanov	1 780 119	64,04	2 050 488	75,94
Volen Siderov (Ataka)	597 175	21,48	649 387	24,05
Nedelcho Beronov (Forces démocratiques unies-Parti des démocrates pour une Bulgarie forte, ODS-DSB)	271 078	9,75		
Georgi Markov (Parti de l'ordre, de la loi et de la justice, RZS)	75 478	2,71		
Petar Beron	21 812	0,78		
Grigor Velez (Alliance des nationalistes)	19 857	0,71		
Ljuben Petrov	13 854	0,49		

Source : Commission électorale nationale bulgare

Le candidat du parti au pouvoir, Rossen Plevneliev, favori de l'élection présidentielle en Bulgarie à une semaine du scrutin

J-7
7 jours avant
le scrutin

Les Bulgares sont appelés à élire le successeur de Georgi Parvanov à la présidence de la République les 23 et 30 octobre prochains. Ces mêmes jours, ils désigneront également leurs représentants locaux et régionaux. En Bulgarie, le chef de l'Etat (et son vice-président avec lequel il forme un ticket) est élu pour un mandat de 5 ans renouvelable une seule fois (le président sortant Georgi Parvanov termine son 2e mandat et ne peut donc se représenter).

De nombreux bureaux de vote accueilleront les Bulgares vivant à l'étranger dans différents pays (46 en Turquie, 23 en Espagne, 14 aux Etats-Unis, 7 en Moldavie, etc.). 135 000 Bulgares résidant en dehors du pays avaient rempli leur devoir civique lors des dernières élections législatives du 5 juillet 2009.

Le candidat du parti au pouvoir des Citoyens pour le développement européen de la Bulgarie (GERB, «blason» en bulgare), Rossen Plevneliev, est le grand favori du scrutin et devrait, selon toutes les enquêtes d'opinion, s'imposer le 30 octobre prochain. Le grand nombre de candidats (18 au total) rend en effet très improbable la victoire d'un candidat dès le 1er tour.

18 personnes sont candidates à la magistrature suprême, dont 12 présentées par des partis politiques et 6 par des comités d'électeurs :

- Rossen Plevneliev, ancien ministre du Développement régional et des Travaux publics du gouvernement dirigé par le Premier ministre Boïko Borissov (GERB), désigné candidat du GERB, un parti auquel il n'appartient pas, le 4 septembre dernier. Il a choisi de former un ticket avec l'ancienne ministre de la Justice Margarita Popova ;
- Ivailo Kalfine, député européen et ancien ministre des Affaires étrangères (2005-2009) du gouvernement conduit par Sergueï Stanichev, est le candidat du Parti socialiste (BSP), dont il n'est pas membre (il appartient au Parti social-démocrate, ce qui n'est pas sans fortement déplaire à certains socialistes). Il se présente en ticket avec Stefan Danaïlov, célèbre acteur (il est l'un des héros de la série télévisée Stuklen Dom, la Maison de verre) et ancien ministre de la Culture (2005-2009) ;
- Meglena Kuneva, ancienne ministre des Affaires européennes (2002-2006) et ancienne commissaire européenne à la Protection du consommateur (2007-2009), a annoncé sa candidature le 6 juin dernier. Positionnée au centre sur l'échiquier politique, elle se présente en candidate indépendante. Elle a choisi de former un ticket avec l'économiste Lioubomir Hristiv, qui a travaillé à la Banque centrale bulgare et à la Banque mondiale ;
- Volen Siderov, leader du parti d'extrême droite Ataka (A), soutien parlementaire du gouvernement dirigé par Boïko Borissov qui rassemble outre le GERB, la Coalition bleue, alliance formée par l'Union des forces démocratiques (ODS), dirigée par Martin Dimitrov, et des Démocrates pour une Bulgarie forte (DSB). Candidat malheureux à la dernière élection présidentielle des 22 et 29 octobre 2006, Volen Siderov avait cependant atteint le 2e tour où il avait recueilli 24,05% des suffrages pour 75,94% à Georgi Parvanov. Le leader nationaliste forme un ticket avec Pavel Chopov ;
- Roumen Hristov, candidat de la Coalition bleue, se présente en ticket avec l'ancien ministre de l'Intérieur (1999-2001), Emanouïl Yordanov ;
- Atanas Semov se présente sous les couleurs du Parti de l'ordre, de la loi et de la justice (RZS) dirigée par Yané Yanev. Il forme un ticket avec la conseillère municipale de Sofia, Polia Stancheva ;

- Maria Cappone et Nikola Kissiov (Parti populaire uni) ;
- Pavel Tchernev et Anélia Deltchéva (Parti pour les gens du peuple) ;
- Sali Ibriam et Valentina Gotseva (Mouvement national Unité) ;
- Krassimir Karakatchanov et Daniela Simidchiéva-Dimitrova (Organisation interne révolutionnaire macédonienne-Mouvement national bulgare, VMRO-BND) ;
- Stefan Solakov et Galina Vassileva (Front national pour le salut de la Bulgarie, NDSO) ;
- Nikolai Nentchev et Jéko Ivanov (Union populaire des agriculteurs, BZNS) ;
- Andreï Tchorbakov et Anguel Mirtchev (Communauté bulgare démocratique) ;
- Ventsislav Yossifov et Emilian Dimitrov ;
- Dimitar Koutsarov, ancien policier et propriétaire d'une entreprise de sécurité, et Kamelia Todorova, chanteuse de jazz ;
- Alexeï Petrov et Nikolai Gueorguiev ;
- Svetoslav Vitkov et Ventsislav Mitsov, tous deux célèbres chanteurs de rock ;
- Nikolai Vassilev et Vladimir Savov.

La Commission des dossiers des personnes affiliées aux anciens services de la sécurité d'Etat d'avant 1989 a déclaré que 4 candidats – Alexeï Petrov, Krassimir Karakatchanov, Stefan Solakov et Ventsislav Yossifov – ont appartenu ou collaboré avec les services de la sécurité d'Etat du temps de la Bulgarie communiste.

« la priorité est l'amélioration de la vie des gens et sur ce point, nous sommes différents de Rossen Plevneliev qui se glorifie de projets qui sont ceux de l'Union européenne, la construction de nouvelles autoroutes et l'obtention de permis de construction. Je pense que ce n'est pas cela qui intéresse les gens qui ont des problèmes d'un autre ordre. Les priorités de l'Etat doivent être la création d'emploi, l'augmentation des salaires, l'accès à la santé, la sécurité du pays, l'image de la Bulgarie auprès de ses partenaires » a déclaré le candidat socialiste, Ivailo Kalfine. Selon lui, le candidat du GERB, Rossen Plevneliev serait incapable d'assurer l'unité de la nation s'il était élu. « nous avons un homme – le Premier ministre Boïko Borissov – qui impose sa volonté à l'ensemble de l'Etat » a affirmé Ivailo Kalfine qui essaie de convaincre ses compatriotes du caractère néfaste de la concentration des pouvoirs entre les mains du GERB et du danger que représenterait l'élection de Rossen Plevneliev à la présidence de la République. Il s'est dit favorable à un renforcement du

Election présidentielle en Bulgarie 23 et 30 octobre 2011

rôle du président de la République, par exemple par l'établissement de nouvelles lois sur le référendum ou sur le droit de veto (le chef de l'Etat possède un pouvoir de veto lui permettant de renvoyer un projet de loi vers l'Assemblée nationale obligeant les députés à ouvrir un nouveau débat).

« Ivailo Kalfine ne concourt pas pour l'élection présidentielle mais pour devenir Premier ministre. Nous ne votons pas pour des élections législatives. Le chef de l'Etat ne distribue pas d'argent, ne décide pas des salaires ou des revenus. Nous avons besoin d'un plan national pour le développement de notre économie et de notre secteur social » a affirmé Rossen Plevneliev, qui a qualifié la pratique du référendum de « bombe nucléaire pour la démocratie ».

Le 11 octobre dernier, Rossen Plevneliev et Ivailo Kalfine se sont affrontés lors d'un débat retransmis par la chaîne de télévision TV7. La moitié des téléspectateurs (47,5%) ont jugé le candidat du parti au pouvoir plus convaincant, 31% se sont prononcés en faveur du candidat socialiste selon une enquête d'opinion publiée par le quotidien Dnevnik.

Ivan Kostov, ancien Premier ministre (1997-2001) et leader des Démocrates pour une Bulgarie forte, a déclaré qu'il soutiendrait Roumen Hristov, candidat de la Coalition bleue, au 1er tour de l'élection présidentielle. « Je montrerai ma loyauté politique et je ferai ce que je dois faire » a-t-il déclaré. Les récentes tensions qui ont secoué la droite bulgare après que le leader de l'Union des forces démocratiques Martin Dimitrov a signé un accord pour le scrutin présidentiel avec la Communauté des forces démocratiques à l'insu de son partenaire Ivan Kostov avaient pu faire craindre une rupture entre les deux partis. Pour le leader des Démocrates pour une Bulgarie forte, il serait néfaste, voire dangereux, que le GERB monopolise l'ensemble des pouvoirs.

Le Mouvement pour les droits et les libertés (DPS) de Ahmed Dogan, représentant la minorité turque de la Bulgarie (environ 9% de la population), a, comme à son habitude, annoncé qu'il ne soutiendrait aucun candidat et qu'il indiquerait à l'issue du 1er tour lequel des deux candidats restant en course il souhaitait voir accéder à la présidence de la République.

Les dernières semaines de la campagne électorale ont été marquées par des incidents consécutifs au décès le 23 septembre dernier d'Angel Petrov (19 ans), renversé par un véhicule conduit par un proche de la famille de Kiril Rachkov, dit le roi Kiro, patriarche local de la communauté rom, à Kattounitsa (13 km de Plovdiv, sud du pays). A la suite de ce drame, des émeutes ont eu lieu dans plusieurs villes, dont

Sofia et Plovdiv. Les maisons de la famille de Kiril Rachkov ont été incendiées sans que les forces de police n'essaient de calmer les manifestants. 127 personnes ont été arrêtées tout comme le roi Kiro. Le Premier ministre Boïko Borissov et le président de la République Georgi Parvanov se sont rendus sur les lieux du drame. Le chef du gouvernement, qui n'a pas condamné les manifestants, a rappelé que « la paix ethnique est le bien le plus précieux du pays ».

« Avant d'être un Rom, Kiril Rachkov est un oligarque, un mafieux comme la transition démocratique en a produit des dizaines. Cela dit, il faut reconnaître que l'affaire n'aurait pas pris une telle ampleur si Kiril Rachkov n'avait pas été rom : on n'a jamais vu de tels mouvements contre les barons locaux bulgares » a indiqué l'anthropologue Haralan Alexandrov.

Une enquête judiciaire a été ouverte à l'encontre de 6 entreprises détenues par Kiril Rachkov et ses proches, ainsi que sur 12 personnes et 2 fondations liées au même homme. Le roi Kiro a été mis en examen pour menaces contre la vie d'autrui et pourrait l'être également pour fraude fiscale s'il s'avère, comme le pense la justice bulgare, que lui et son entourage n'ont pas payé leurs impôts depuis plusieurs années. Le délai de prescription pour cette infraction est de 10 ans en Bulgarie.

325 343 personnes, soit 4,9% de la population totale du pays, se sont déclarées Roms (4,2% ont affirmé que la langue rom était leur langue maternelle) lors du recensement de février dernier selon l'Institut national des statistiques. Les experts estiment à environ 10% la population rom résidant en Bulgarie. Environ 560 000 personnes (8,8% de la population) se sont déclarées membres de la minorité turcophone et 84,8% (5,6 millions) ont indiqué être Bulgares. Environ un Bulgare sur dix (9%) n'a pas souhaité mentionner son appartenance ethnique.

L'Assemblée nationale, unique chambre du parlement, a décidé de suspendre ses séances plénières entre le 12 et le 21 octobre dans le but d'éviter toute propagande électorale.

Selon la dernière enquête d'opinion réalisée par l'institut Alpha Research, un tiers des Bulgares (32%) s'apprentent à voter en faveur de Rossen Plevneliev. Ivailo Kalfine recueillerait 18%, Meglena Kuneva, 9%, Volen Siderov 4% et Roumen Hristov, 3%.

Rossen Plevneliev est majoritaire parmi les Bulgares les plus diplômés et ceux résidant dans les plus grandes villes. Le candidat socialiste recueille le soutien des per-

sonnes les plus âgées, des moins diplômés comme des Roms et de la minorité turcophone.

Le sondage révèle que Rossen Plevneliev devrait remporter l'élection présidentielle au 2e tour par 46% des suffrages s'il est opposé à Ivailo Kalfine (23% des voix) et par 43% des suffrages dans le cas où il affronterait Meglena Kuneva (27%).

Après 10 années de présidence de Georgi Parvanov, chacun s'attend donc à une alternance à la tête de l'Etat bulgare. Les socialistes espèrent atteindre le 2e tour de scrutin. A 2 ans des prochaines élections législatives (prévues à l'été 2013), les résultats des 23 et 30 octobre seront en effet riches d'enseignement pour les deux principaux partis du pays.

Rossen Plevneliev arrive largement en tête du 1er tour de l'élection présidentielle en Bulgarie

Le candidat du pouvoir en place, Rossen Plevneliev, est arrivé largement en tête du 1er tour de l'élection présidentielle qui s'est déroulé le 23 octobre en Bulgarie. L'ancien ministre du Développement régional et des Travaux publics du gouvernement de Boïko Borissov (Citoyens pour le développement européen de la Bulgarie, GERB), a recueilli 39,8% des suffrages. Il devance le candidat soutenu par le Parti socialiste (BSP), Ivailo Kalfine. Le député européen et ancien ministre des Affaires étrangères (2005-2009) du gouvernement conduit par Sergueï Stanichev (BSP) a obtenu 29,2% des voix. La candidate indépendante, ancienne ministre des Affaires européennes (2002-2006) et commissaire européenne à la Protection du consommateur (2007-2009), Meglena Kuneva, est arrivée en 3e position en recueillant 14% des suffrages.

Volen Siderov, leader du parti d'extrême droite Ataka (A), soutien parlementaire du gouvernement de Boïko Borissov n'a pas réussi à réitérer son exploit de la dernière élection présidentielle des 22 et 29 octobre 2006. Alors qu'il avait atteint le 2e tour après avoir obtenu 21,48% des voix au 1er tour de scrutin, il doit se contenter de 4% des voix cette année. Il n'aura donc pas profité des tensions interethniques qui ont secoué la Bulgarie au cours des dernières semaines de la campagne électorale (des émeutes avaient éclaté entre « Bulgares » et Roms après la mort le 23 septembre du jeune Angel Petrov, renversé alors qu'il promenait son chien par un véhicule conduit par un proche de la famille de Kiril Rachkov, dit le roi Kiro, patriarche local de la communauté rom, dans la ville de Katounitsa).

En dépit de la tenue le même jour que l'élection présidentielle d'élections locales, la participation est restée faible. Moins de la moitié des Bulgares se sont rendus aux urnes (environ 48%).

« C'est la première fois de l'histoire post-communiste de la Bulgarie que le parti gouvernemental obtient un tel soutien en milieu de mandat » s'est réjoui le candidat du pouvoir, Rossen Plevneliev. Le Premier ministre Boïko Borissov a qualifié « d'énorme responsabilité » la concentration des pouvoirs dans les mains de son parti qui adviendrait dans le cas où son candidat s'impose-

rait à l'élection présidentielle le 30 octobre prochain. « Le fait que nos candidats aient obtenu de si bons résultats (élection présidentielle et scrutin local confondus) dans une situation de grave crise financière est la marque de la confiance des Bulgares dans notre action politique. Cela montre que nous sommes sur le bon chemin et que nous allons vers la stabilité financière

RESULTATS
premier tour

Election présidentielle en Bulgarie 23 et 30 octobre 2011

quand d'autres pays courent à la faillite » a souligné le chef du gouvernement.

« Le résultat obtenu par Rossen Plevneliev est une victoire personnelle pour le Premier ministre Boïko Borissov » a déclaré le sociologue Antony Galabov. « Au vu du nombre important de candidatures (18 au total), avoir largement dépassé les 30% au 1er tour renforce déjà la légitimité du GERB pour la fin de la législature » a-t-il ajouté. « Les résultats de ces élections consolident le pouvoir de Boïko Borissov » a indiqué Andreï Raïchev, directeur de la branche bulgare de l'institut d'opinion Gallup International.

Le candidat du Parti socialiste n'a donc pas réussi à s'appuyer sur la crise économique pour faire revenir une majorité d'électeurs vers l'opposition. Ivailo Kalfine pourra cependant compter sur le soutien au 2e tour du Mouvement pour les droits et les libertés (DPS), dirigé par Ahmed Dogan et représentant la minorité turque de la Bulgarie (soit environ 9% de la population).

La candidate indépendante Meglena Kuneva n'a pas (encore) donné de consigne de vote.

« Je vois trois surprises lors de ce 1er tour de l'élection présidentielle. La première est le résultat réalisé par Meglena Kuneva qui a quasiment triplé le nombre d'électeurs du Mouvement national pour la stabilité et le progrès (MNSE) aux dernières élections législatives du 5 juillet 2009. Ivailo Kalfine est la deuxième surprise. Celui-ci a remporté environ 250 000 suffrages de plus que le Parti socialiste au dernier scrutin légis-

latif. La troisième surprise est que Rossen Plevneliev a échoué à mobiliser la totalité des électeurs qui avaient soutenu le GERB il y a 2 ans » a analysé le professeur de science politique à la Nouvelle université bulgare de Sofia, Antony Todorov.

Aux élections locales qui avaient lieu également le 23 octobre, le GERB a maintenu ses positions. Ainsi, la maire sortante de Sofia, Yordanka Fandakova, a été réélue dès le 1er tour de scrutin. Les candidats du parti au pouvoir ont également été reconduits le 23 octobre dans les villes de Bourgas (est) où Dimitar Nikolov a largement devancé ses rivaux, Gabrovo (centre) où Tanya Hristova s'est imposée et Dobritch (nord-est) où Detelina Nikolova a remporté le scrutin. Le Parti socialiste a remporté la ville de Shoumen (nord-est) avec la victoire de Krasimir Krastev et le Mouvement pour les droits et les libertés s'est imposé dans son fief de Kardzhali.

A 2 ans des prochaines élections législatives (prévues pour l'été 2013), le Premier ministre Boïko Borissov peut se réjouir du résultat de son candidat au 1er tour du scrutin présidentiel. « Une victoire de Rossen Plevneliev mettrait le GERB en position de force avant le scrutin législatif » a souligné James Goundry, analyste chez IHS Europe.

Homme d'affaires discret, Rossen Plevneliev a grandement bénéficié de la popularité du chef du gouvernement. Sauf événement inattendu, il devrait devenir le 30 octobre prochain le nouveau président de la République bulgare.

Résultats du premier tour de l'élection présidentielle du 23 octobre 2011 en Bulgarie

Participation : environ 48%

Partis politiques	Pourcentage des suffrages recueillis
Union démocratique du centre (UDC/SVP)	39,8
Parti socialiste (PSS/SPS)	29,2
Parti radical-démocratique (PRD/FDP)	14
Parti démocrate-chrétien (PDC/CVP)	4

Source : The Sofia Echo

Rossen Plevneliev est élu président de la République de Bulgarie

09

Comme attendu, le candidat du parti au pouvoir (GERB), Rossen Plevneliev, a remporté l'élection présidentielle dont le 2e tour se déroulait le 30 octobre en Bulgarie. Le candidat soutenu par le Premier ministre Boïko Borissov (GERB) a recueilli 52,56% des suffrages et s'est imposé devant son adversaire Ivailo Kalfin (Parti socialiste, BSP) qui a obtenu 47,44% des voix.

La participation s'est élevée à 48,04%, soit un taux quasiment identique à celui enregistré lors du 1er tour de scrutin le 23 octobre (48,54%).

RESULTATS
second tour

« Le peuple bulgare a soutenu par son vote la stabilité de la Bulgarie » a analysé le Premier ministre Boïko Borissov. « Si les résultats avaient été mauvais, si nous avions perdu, une crise politique aurait pu se déclencher. Je ne veux pas y penser au moment où l'Europe est secouée par une grave crise économique » a-t-il ajouté. Le nouveau président de la République Rossen Plevneliev s'est engagé à entreprendre des réformes dès sa prise de fonction (le 23 janvier prochain), notamment en matière de justice, de santé, de pensions de retraites et d'administration. Il a déclaré vouloir instaurer un système d'information par internet au sein des institutions bulgares. Il a également promis de tout mettre en œuvre pour que les institutions de l'Union européenne octroient à la Bulgarie les fonds nécessaires pour moderniser ses infrastructures. « Je sais ce dont a besoin le pays, ses régions, son économie de sorte que nous puissions devenir un membre respectable de l'Europe » a déclaré Rossen Plevneliev.

Ivailo Kalfin a rapidement concédé sa défaite. « Le résultat est clair. Nous n'avons pas gagné l'élection présidentielle » a-t-il déclaré. Entre les deux tours de scrutin, le candidat de l'opposition de gauche avait dénoncé la menace que ferait peser une victoire de Rossen Plevneliev sur la démocratie bulgare. « Le peuple doit savoir que ce vote n'est pas une question de droite ou de gauche, mais qu'il concerne la préservation des institutions démocratiques en Bulgarie » avait-il souligné, ajoutant « Je pense qu'il est important pour la Bulgarie que le président de la République soit une personnalité indépendante et dont la voix contrebalance ce qui vient du gouvernement ».

Le leader du Parti socialiste, Sergueï Stanichev, a indiqué qu'il avait de sérieux doutes sur la régularité de l'élection présidentielle. « Je ne féliciterai pas les vainqueurs du scrutin parce qu'ils ont gagné par des manipulations sans précédent, par une pression politique et policière et par des achats massifs de votes » a déclaré le chef de l'opposition.

Agé de 47 ans et originaire de Gotse Delchev, Rossen

Plevneliev est diplômé de génie informatique. Entrepreneur et homme d'affaires, il crée en 1990 la société de construction Iris International AD. Quatre années plus tard, il fonde une nouvelle compagnie de bâtiment et de travaux publics, LinBulgaria OOD, puis en 1998, la société d'investissements Lindner Iris Immobilier OOD. Durant ces années (1991-1998), Rossen Plevneliev travaille en Allemagne. En 1999, il crée le Business Park Sofia EOOD, entreprise spécialisée dans la construction immobilière. En 2001, il organise la fusion d'Iris International, LinBulgaria et Lindner Iris Immobilier au sein de Lindner Bulgaria OOD. Deux ans plus tard, il crée le Residential Park Sofia OOD, qui investit dans les projets de construction de parcs, et, en 2005, une nouvelle compagnie d'investissement, Lindner Immobilier Management OOD. Ce multi-entrepreneur est membre du bureau de la Confédération du patronat bulgare.

En 2009, Rossen Plevneliev participe à l'équipe qui rédige le programme économique du GERB. Après la victoire du parti (auquel il n'a jamais adhéré) aux élections législatives du 5 juillet 2009, il est nommé ministre du Développement régional et des Travaux publics par le Premier ministre Boïko Borissov. En 2010, il est, selon les enquêtes d'opinion, le ministre le plus populaire du gouvernement ce qui explique en partie pourquoi il a été désigné le 4 septembre dernier candidat à l'élection présidentielle des 23 et 30 octobre. Il a été remplacé au gouvernement par Liliana Pavlova.

Rossen Plevneliev formera un ticket avec l'ancienne ministre de la Justice Margarita Popova, qui n'est pas non plus membre du GERB.

La victoire de Rossen Plevneliev à l'élection présidentielle et celle du GERB au scrutin local dont le 2e tour avait lieu également ce 30 octobre (le parti a remporté au moins 13 des 27 chefs-lieux dont Sofia dès le 1er tour, alors qu'il n'en détenait que 9 avant le scrutin) témoignent du soutien dont continue à jouir le Premier ministre Boïko Borissov. Le GERB détient donc tous les niveaux du pouvoir

(présidentiel, législatif et local) et se retrouvent en position de force moins de deux ans avant les prochaines élections législatives, prévues à l'été 2013.

Rossen Plevneliev prendra ses fonctions et remplacera son prédécesseur Georgi Parvanov à la tête de l'Etat le 23 janvier prochain.

Résultats de l'élection présidentielle des 23 et 30 octobre 2011 en Bulgarie

Participation : 48,54% (1er tour) et % 48,04% (2e tour)

Candidats	Nombre de voix obtenues (1er tour)	Pourcentage des suffrages recueillis (1er tour)	Nombre de voix obtenues (2e tour)	Pourcentage des suffrages recueillis (2e tour)
Rossen Plevneliev (GERB)	1 302 091	40,13	1 692 330	52,56
Ivaïlo Kalfin (BSP)	935 586	28,84	1 527 383	47,44
Meglana Kuneva (indépendante)	455 800	14,05		
Volen Siderov (Ataka)	118 954	3,67		
Stefan Solakov (NDSO)	82 905	2,56		
Roumen Hristov (Coalition bleue)	62 936	1,94		
Atanas Semov (RZS)	60 606	1,87		
Svetoslav Vitkov	50 431	1,55		
Sali Ibriam (Mouvement national Unité)	39 129	1,21		
Krassimir Karakatchanov (VMRO-BND)	32 183	0,99		
Alexei Petrov	30 955	0,92		
Maria Cappone	29 959	0,30		
Nikolaï Nentchev (BZNS)	9 698	0,24		
Pavel Tchernev (Parti pour les gens du peuple)	7 694	0,21		
Ventsislav Yossifov	6 927	0,21		
Dimitar Koutsarov	6 902	0,19		
Andreï Tchorbanov (Communauté bulgare démocratique)	6 228	0,17		

Source : The Sofia Echo

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :

www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.